

tion juste et nécessaire
s haut et plus loin. Si
es ou au moment des
uré dans son ministère
stalgie de ce ministère,
dans vos prédications,
u le souci d'atteindre
l'Eglise, en les faisant
Pontifes, en mettant
le magnifique faisceau
ies du monde pour y
». Ainsi parliez-vous
t si justement intitulée
peuple chrétien », et
oliques de votre cœur.
es Œuvres pontificales
fonctions que l'Eglise
je l'avoue, que nous
longtemps travaillions
œuvres, et qui vous
cependant du choix
véché d'Angers. Avec
avec la gratitude des
veuillez donc agréer
us et le beau diocèse

9E

les mérites que vient
e l'Eglise de France,
es..., ne convenait-il
r à son tour; car ce

côte à côte dans le
de France. Voilà des
vient de dire, tout ce
vez rempli la mission
avait prié d'accepter
ce propos d'y ajouter
qu'elle est née, tout
s que la Providence
les employer.

res louangeusement
littéraire, diplômes
ner dans les sphères
problèmes les plus
ard lucide et définir

et forte, pourquoi ne
stacles que pour les
es qualités maîtresses
'exige. L'on parlera
préféreriez-vous que
spirituels appellent

apation, porteur de

messages confidentiels de l'Episcopat destinés à remédier à tant de souffrances, à faire face à tant d'injustices, il vous fallait en assurer la transmission au prix des plus grands dangers et en soutenir le bien-fondé avec énergie.

Ces qualités de chef, qui vous ont donné d'agir toujours *in veritate et caritate*, n'étaient-elles pas propres à lier à votre âme celui qui en suivait d'aussi près les activités?

Mais bien vite, au-delà des qualités qui régissent l'action, j'avais entrevu celles qui constituent, pour ainsi dire, la substance de l'âme et qui dominent le plan des tâches quotidiennes ou des vicissitudes terrestres; c'est l'âme qu'on a eue avant elles et c'est elle qu'on gardera demain: culture, spiritualité, contemplation, sens profondément humain, sereine philosophie qui, mesurant les hommes et les événements à leur aune, sait conserver la paix et la charité.

Alors nos âmes se sont rencontrées. Nos entretiens ont pris un tour qui n'était point celui des affaires ou qui s'efforçait à les transcender. Une amitié s'est nouée, qui n'était point une évasion mais qui voulait servir les intérêts de l'Eglise. Il faut d'ailleurs le reconnaître, comment aurions-nous pu nous entendre dans le complexe de nos travaux si proches si une mutuelle confiance ne nous avait libérés du souci d'en fixer les frontières.

Que de fois votre cœur, si attentif à voiler ses trésors, s'est laissé deviner, notamment quand telle ou telle épreuve de santé me toucha. Ne vous ai-je pas vu alors à mon chevet comme un ange gardien, prévenant et généreux, délicat et reconfortant, tel que vous continuez de l'être à l'endroit de ces êtres souffrants qu'au début de votre ministère sacerdotal vous aviez plus particulièrement servis. Que de fois vous vous êtes laissé attendrir par la détresse émouvante de certains de nos militants de l'Action Catholique, vous faisant, avec moi, leur avocat au sein de l'Assemblée des EEm. Cardinaux et Archevêques; — l'Action Catholique, croyez-le, ne l'oubliera jamais.

Devrais-je évoquer ces entretiens intimes, partagés si souvent avec notre ami commun, le cher chanoine Vieilliard, dans le brouhaha de notre grand Paris — sur les routes de France à l'appel de tel ou tel évêque — au cœur de cette Bretagne qui nous fut propice — aux pieds de monts tout de sérénité ou dans cette petite Thébaïde dont je laisse le nom au mystère... Notre mission, nos tâches respectives n'en ont point souffert; c'est à cette source qu'elles se sont peut-être le plus utilement alimentées.

C'est avec peine que je vous vois quitter Paris; mon champ d'action me devient désert, à moins que vous ne consentiez à m'aider encore de vos lumières et de votre expérience, toutes les fois qu'il en sera besoin.

Je ne doute point d'une fidélité qui est la marque de toute amitié vraie et qui entre si avant dans la ligne de votre caractère. C'est vers elle qu'en cet instant solennel, face aux plus hautes autorités religieuses et civiles de notre pays et de votre diocèse, monte le meilleur merci de mon cœur. J'aurais voulu l'exprimer mieux encore; que dis-je: le Seigneur m'a donné, ce matin, de le faire avec une prodigalité toute divine, en m'appelant à vous conférer la plénitude du sacerdoce. Ce n'est que dans l'éternité que nous pourrions approfondir le mystère de la richesse de ce lien sacré que le ciel vient d'ajouter à tant d'autres.

Que vous accompagnent toute votre vie les paroles consécatoires qu'avec Mgr l'Archevêque de Paris et Mgr Gay nous avons prononcées sur vous: « Achevez, Seigneur, en votre prêtre, l'œuvre de votre ministère et après l'avoir revêtu de tous les ornements de votre gloire, sanctifiez-le par l'effusion de votre onction céleste. »